

# LEXICOGRAPHIE ET ONOMASTIQUE

**Domnița TOMESCU**

Université Pétrole et Gaze de Ploiești

## **Abstract**

The article focuses on the difficulties encountered when making a proper name dictionary whose organization, principles and rules must be distinct from those governing the lexicon. The author discusses the structure of a historic dictionary of Romanian anthroponymy, a project which is achievable considering the rich tradition in the domain of Romanian proper name research.

**Key words:** *lexicography, onomastics, dictionary, lexicographic definition, referent*

## **Résumé**

L'article présente les difficultés de l'élaboration des dictionnaires des noms propres, dont l'organisation, les principes et les règles doivent être distincts de ceux qui traitent le lexique. On discute la structure d'un dictionnaire historique de l'anthroponymie roumaine, projet encore réalisable dans le contexte d'une riche tradition de la recherche sur les noms propres roumains.

**Mots-clés:** *lexicographie, onomastique, dictionnaire, définition lexicographique, référent*

1. La relation entre la lexicographie et l'onomastique, domaines linguistiques plutôt opposés que semblables dans la lumière des distinctions entre les mots (lexique) et les noms propres, rend difficile à comprendre le terme composé *lexicographie onomastique*, enregistré fréquemment dans la littérature de spécialité roumaine et étrangère. Bien qu'il soit contradictoire, le terme *lexicographie onomastique* s'impose à désigner un domaine d'interférence qui concerne la préparation et la rédaction des dictionnaires spécialisés, qui traitent des différents types de noms propres: anthroponymes, zoonymes, toponymes, etc., dans une perspective diachronique ou synchronique, étymologique ou explicative, normative ou descriptive, selon les principes, les règles et le modèle des dictionnaires des éléments du vocabulaire.

2. Les premiers glossaires et dictionnaires des noms propres (anthroponymes<sup>1</sup> et toponymes<sup>2</sup>) ont paru à la fin du XIX-e siècle, mais le vrai développement des travaux spécialisés de ce type appartient à la deuxième moitié du XX-e siècle, quand on enregistre de grands dictionnaires onomastiques, surtout des noms de personne<sup>3</sup>. Dans l'onomastique roumaine, il y a une tradition assez riche du traitement lexicographique des noms propres de personne qui comprend quelques dictionnaires onomastiques de référence: le glossaire anthroponymique régional de Ștefan Pașca<sup>4</sup>, le dictionnaire étymologique de N.A. Constantinescu<sup>5</sup>, le dictionnaire encyclopédique de Chr. Ionescu<sup>6</sup> et le dictionnaire des noms de famille d'Iorgu Iordan<sup>7</sup>. En ce qui concerne la toponymie, la parution des premiers dictionnaires roumains<sup>8</sup> est simultanée

---

<sup>1</sup> Moisy, Henri, *Noms de famille normands étudiés dans leur rapport avec la vieille langue et spécialement avec le dialecte normand ancien et moderne*, Paris, F. Vieweg, 1875; Larchey, Lorédan, *Dictionnaire des noms*, Paris, Res Universis, 1880.

<sup>2</sup> Bouillet, J.-B., *Dictionnaire des lieux habités du département de Puy-de-Dôme*, Clermont-Ferrand, Typographie de Hubler, Bayle et Dubos, 1854; Blosserville, M., *Dictionnaire topographique du département de l'Eure comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1877.

<sup>3</sup> Brechenmacher, J.K., *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Familiennamen*, Limburg a.d. Lahn, 1957; Caracausi, Girolamo, *Dizionario onomastico della Sicilia*, Palermo, Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani, 1993; Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1951; De Felice, Emidio, *Dizionario dei cognomi italiani*, Milano, Oscar Studio Mondadori, 1978; Herbillon, Jules, Germain, Jean, *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes*, Bruxelles, Credit Communal, 1996; Huber, Konrad, *Rätisches Namenbuch*, Berna, Francke, 1986; Manconi, Lorenzo, *Dizionario dei cognomi sardi*, Cagliari, Edizioni Della Torre, 1987; Morlet, Marie-Therese, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Perrin, 1991.

<sup>4</sup> Pașca, Ștefan, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, 1936.

<sup>5</sup> Constantinescu, N.A., *Dicționarul onomastic românesc*, București, Editura Academiei, 1963.

<sup>6</sup> Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică, 1975.

<sup>7</sup> Iordan, Iorgu, *Dicționar al numelor de familie românești*, București, Editura Academiei, 1983.

<sup>8</sup> Frunzescu, D., *Dicționarul Topografic și Statistic al României*, București, 1872; *Marele Dicționar Geografic al României*, 5 vol., București, 1898-1902.

aux travaux européens. La toponymie roumaine est insérée dans des dictionnaires régionaux très riches en données<sup>9</sup>.

3. Il y a pourtant beaucoup de particularités des noms propres qui empêchent la réalisation des dictionnaires onomastiques de la même manière que celle des dictionnaires explicatifs ou bilingues. D'une part, l'inventaire complètement ouvert des formes onomastiques, pratiquement illimité, peut inclure des noms propres autochtones et étrangers (internationaux), des noms communs qui perdent leur sens, des numéraux, des séquences phoniques et graphiques inventées, artificielles, etc. C'est la raison pour laquelle les noms propres ont été exclus du lexique de la langue. De l'autre part, la sémantique différente des noms propres, marquée par l'absence de sens, la relation contextuelle avec le référent, la mobilité et la liberté dénotative oblige à une explication lexicographique particulière dans le cas des noms propres. Les dictionnaires explicatifs des noms communs décodent les sens par une expression ou par une proposition synonymique. La relation entre le mot et ses sens a un caractère stable. En ce qui concerne les noms propres, la relation d'équivalence entre la forme onomastique et la description du référent est mobile, se changeant d'un contexte à l'autre. Les descriptions lexicographiques des noms propres se diversifient théoriquement à l'infini. L'imperfection des définitions dans la lexicographie onomastique s'explique par l'impossibilité de surprendre dans une seule explication la multitude des relations virtuelles de sens du nom propre.

L'appartenance du nom propre à une série onomastique spécialisée n'exclut pas la valeur exclusivement contextuelle de leur sens. Ces séries, qui correspondent à la classification des noms propres selon le critère du référent, n'ont pas de limites stables dans le cadre de la même langue. L'identification d'un nom propre comme un élément de l'inventaire anthroponymique ou toponymique est insuffisante pour le marquage précis

---

<sup>9</sup> Frăţilă, Vasile, Goicu, Viorica, Sufleţel, Rodica, *Dicţionarul toponimic al Banatului*, Vol. I-VIII, Timişoara, 1984; *Dicţionarul toponimic al României. Oltenia* (DTRO), Craiova, Editura Universităţii, 1993; *Dicţionarul toponimic al României. Muntenia* (DTRM), vol 1, Bucureşti, Editura Academiei, 2005.

du référent. Il faut observer que la place de chaque nom propre dans l'une des séries onomastiques se précise en fonction du contexte. De la même manière, le groupage des noms propres en séries onomastiques est postérieur à l'identification des référents par le contexte, pour tous les noms propres qui composent la série respective.

4. La lexicographie onomastique actuelle doit tenir compte des particularités de son application aux noms communs, respectivement aux noms propres. Dans ce sens, elle peut bénéficier également de la recherche nationale et internationale dans ce domaine. On peut discuter les difficultés de la lexicographie onomastique, en présentant le projet d'un dictionnaire historique des noms de personne roumains. La préparation et la rédaction d'un dictionnaire de ce type peut profiter de l'expérience du grand projet international de recherche *Le Dictionnaire historique d'anthroponymie romane (PatRom)*<sup>10</sup>, qui a suggéré la possibilité d'approfondir la documentation historique de chaque domaine roman et d'appliquer la même méthode à l'élaboration des dictionnaires anthroponymiques, nationaux ou régionaux, explicatifs et détaillés.

D'ailleurs le parallélisme entre les deux modèles lexicographiques est inévitable: on partage les auxiliaires bibliographiques, les sources et les matériaux documentaires, la structure des articles. Mais comme le dictionnaire pan-roman n'est pas une juxtaposition des articles régionaux, un dictionnaire national ne peut pas résulter de la segmentation des articles pan-romains. Il faut penser à une nouvelle forme du dictionnaire anthroponymique roumain, qui doit s'adapter, d'une part, à ses objectifs spécifiques, d'autre part, aux particularités d'un système onomastique roman oriental.

5. L'objectif général d'un dictionnaire historique d'anthroponymie roumaine concerne les noms de personne attestés historiquement, étudiés et

---

<sup>10</sup> *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane*, vol. II/1, 2005; *L'homme et les parties du corps humain*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag; 2006, vol. I/1. *Introduction, Cahier de normes, Cahier morphologique*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 2010, vol. I/2; *Bibliographie des sources historiques*, Berlin/New-York, De Gruyter.

classés d'une manière unitaire pour conclure sur leur système dénomiatif, leur fréquence et leur productivité. L'anthroponymie roumaine comprend tous les noms de personne portés par les Roumains à l'intérieur et à l'extérieur des limites territoriales nationales.

On peut discuter sur l'extension thématique de ce dictionnaire onomastique, liée à son exhaustivité. Il est préférable d'aborder premièrement, à titre expérimental, une séquence du futur dictionnaire, en limitant la recherche soit à un certain cadre étymologique, roman de préférence, parce qu'il est mieux connu, soit à un certain domaine de provenance: délexical, déanthroponymique ou détoponymique ou à un certain niveau fonctionnel (les prénoms, les noms de famille, les surnoms). Ce choix présente des avantages notables: l'expérimentation des méthodes, le calibrage des forces, des moyens, etc. et la perspective de faire une bonne série de dictionnaires onomastiques de types différents, qui, harmonisés, peuvent constituer la substance d'un grand dictionnaire général de l'anthroponymie roumaine.

6. La documentation joue un rôle essentiel dans un dictionnaire historique. Il faut bien organiser la phase préparatoire de travail. Le projet doit disposer d'une base d'informations historiques sur un nombre assez important de noms de famille délexicaux. Jusqu'à présent, on a pu travailler avec de riches fichiers d'anthroponymie historiques, malheureusement désorganisés, documentés dans les manuscrits médiévaux des Archives Nationales. En ce qui concerne la période médiévale, jusqu'à la moitié du 17<sup>e</sup> siècle, exhaustivement pour la Valachie et la Moldavie, et partiellement pour la Transylvanie, on peut profiter des collections systématiques de documents édités, en textes parallèles, l'original et la traduction ou la transcription en roumain. Il y a aussi des catalogues très précis qu'indexent les noms propres jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. Il faut mentionner comme sources documentaires très riches, les recensements de la population du pays, surtout ceux de la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle, organisés avant la

première législation roumaine, le Code Calimach<sup>11</sup>, qui officialise les noms de famille en 1785 et puis en 1806.

La documentation historique doit être organisée en tenant compte de la situation des Pays Roumains divisés pendant une longue période, qui a marqué spécialement les documents officiels et qui a eu des répercussions sur la dénomination personnelle. Le dictionnaire peut adopter une grille géolinguistique adaptée à la non correspondance entre la carte politique et celle linguistique du territoire roumain, visible surtout en Transylvanie, ancienne unité territoriale qui ne forme pas une aire dialectale homogène et en Moldavie ou une seule aire dialectale couvre deux unités politiques.

La documentation actuelle des noms propres dispose maintenant d'un CD-Rom de RomTélécom, qui comprend les noms des abonnés de tous les départements roumains, sous la réserve de l'information incomplète fournie par cette source dans un pays avec une forte population rurale, qui n'a pas de téléphone. Il y a aussi la possibilité d'avoir l'inventaire complet des noms propres de personne roumains par le Service de l'Évidence de la population du Ministère de l'Intérieur, dont les données forment déjà le corpus du récent dictionnaire de fréquence des noms de famille roumains<sup>12</sup>.

7. La rédaction du dictionnaire roumain peut suivre, généralement, les principes du dictionnaire panroman tutélaire, avec les différences imposées par la spécificité lexicographique des deux travaux. Le sommaire du dictionnaire roumain doit comprendre une introduction générale facultative, une partie introductive technique obligatoire qui présente les normes de rédaction, le corps du dictionnaire proprement dit (ses dimensions tiennent de l'ampleur réelle du travail), limité par la thématique choisie, une bibliographie des sources et une bibliographie générale (lexicographique et onomastique).

7.1. En ce qui concerne la répartition des noms propres analysés, la solution la plus pratique est d'ouvrir un nombre d'articles correspondant aux

---

<sup>11</sup> *Codul Calimach*, ediție critică, București, Editura Academiei, 1958.

<sup>12</sup> *Dicționar de frecvență a numelor de familie din România* (DFNFR), vol.1 (A-B), Craiova, Editura Universității, 2003.

noms qui forment les bases de l'anthroponymie roumaine et de regrouper ensuite les formes dérivées et composées. Chaque article doit présenter le mieux possible la famille onomastique du nom-base. La disposition des articles du dictionnaire ne suit pas l'ordre alphabétique des étymons, comme dans le dictionnaire panroman des noms de famille. Il ne suit non plus la variante de la rédaction de plusieurs dictionnaires préparatoires. Les titres des articles correspondent aux noms bases et c'est leur ordre alphabétique qui fait le dictionnaire. Il reste à discuter et à juger quelle est la vraie forme du nom-base qui doit figurer au front d'un article. C'est la forme historique, qui compte vraiment dans un dictionnaire de ce genre, ou il faut partir de la forme actuelle officielle, déjà fixée? Quelle est la forme standard d'un nom propre parmi plusieurs variantes, parfois de la même fréquence? La forme administrative peut fixer des variantes formelles rares, altérées, etc.

À cet égard, la leçon des dictionnaires onomastiques roumains est bien différente. Le premier glossaire anthroponymique de Ștefan Pașca<sup>13</sup> adopte, comme titres, toutes les formes simples des noms de personne, prénoms et noms de famille, et mélange les formes articulées et non articulées, les formes étrangères avec les formes roumaines. *Le dictionnaire onomastique roumain* de N.A. Constantinescu<sup>14</sup>, historien qui n'a pas été vraiment préoccupé par la forme des noms propres, reprend également, dans le titre de l'article, des formes historiques rares: *Avxentie, Avxinie*, des variantes graphiques savantes: *Avraam, Athinodor, Athinoghen, Bartolomaeus*, etc. aussi bien que des formes courantes. I. Iordan<sup>15</sup> fait de chaque nom simple, dérivé ou composé, une entrée de dictionnaire, en montrant l'unicité de la dénomination par un nom de famille.

En fait, le choix de la forme qui sera le titre d'un article pose des problèmes différents, partant de l'étymologie du nom base: les noms de personne à base lexicale, par exemple, peuvent suivre le modèle du nom commun qui a sa forme standard. Les difficultés concernent surtout les noms de personne issus des noms de lieux (détoponymiques) et les noms de

---

<sup>13</sup> *Op. cit.*, p. 157-352.

<sup>14</sup> *Op. cit.*, p. 3-469.

<sup>15</sup> *Op. cit.*, p. 19-502.

lieux issus des noms de personne (déanthroponymiques), dont les formes d'origine sont assez difficiles à identifier.

**7.2.** Chaque article commence par la définition de la forme onomastique. Le terme définition, comme notion lexicographique, a besoin d'être adapté à la spécificité onomastique du dictionnaire. Il s'agit de mentionner la fonction du nom propre concerné dans le système anthroponymique historique et actuel. On remplace les sens lexicographiques habituels par une définition fonctionnelle onomastique. On note le type de la dénomination, comme il est prouvé par les matériaux documentaires: nom unique, prénoms, nom de famille, surnom. Ce classement initial change la répartition de la documentation historique et actuelle, faite séparément pour chaque fonction onomastique.

**7.3.** L'étymologie du nom analysé occupe la première place dans le commentaire du nom. Il s'agit de préciser, si possible, l'étymon direct, le plus proche, et celui indirect, lointain ou de les établir à l'aide des données historiques fournies par les matériaux-mêmes de dictionnaire. Un point de départ est le dictionnaire de N.A. Constantinescu, qui traite d'une perspective étymologique la majorité des noms de personne roumains. Pour la plupart des cas, il faut nous attendre à des controverses étymologiques, dont la présentation réclame la plus concise expression.

La forme de l'étymon pose aussi des problèmes de transcription, surtout pour les étymons grecs et slaves. L'avis du spécialiste est indispensable. L'expérience des transcriptions multiples pour le même nom, pas seulement des langues grecque et slave, mais aussi pour les noms bibliques en hébreu n'est pas encourageante. Le commentaire étymologique doit comprendre aussi des remarques sur la transmission de l'étymon direct, par des filières multiples, pour la plupart des cas. Cette séquence de commentaire prend un aspect particulier en concordance avec la typologie des étymons. Pour les prénoms religieux, les noms bibliques ou du calendrier chrétien, certains transformés en noms de famille, il y a un autre type de relation et d'information étymologique: l'étymon est mieux connu, étudié, etc. Il faut préciser ses voies de transmission, directes ou indirectes,

par la tradition ou par l'église catholique ou orthodoxe. On mentionne quelques jalons définissant la valeur de l'étymon en langue (pour les étymons lexèmes), la catégorie de l'anthroponyme (pour les étymons noms de personne) ou le statut du toponyme (pour les étymons noms de lieux).

Il faut marquer aussi la parenté des formes roumaines avec les autres noms de personne des autres systèmes anthroponymiques, descendants du même étymon lointain. Dans cette perspective, l'expérience des synthèses panromanes du projet PatRom s'avère productive: le dictionnaire national inclut inévitablement, dans une autre forme, les résultats du dictionnaire panroman cité. D'autres familles de langues et des systèmes anthroponymiques, liés au roumain, doivent disposer de telles références.

L'anthroponymie délexicale demande des recherches plus poussées sur les lexèmes roumains fixés comme nom de personne, concernant leur étymologie, leur sens, leur statut grammatical. En ce qui concerne les étymons toponymiques il y a la possibilité de les prendre en considération sur la base des dictionnaires toponymiques roumains régionaux et des monographies toponymiques, etc. Les délexicaux et les détoponymiques demandent une explication plus large en ce qui concerne leur motivation.

**7.4.** Le commentaire de chaque article doit comprendre une partie descriptive sur l'évolution du nom de personne dans le système anthroponymique roumain: la fonction onomastique initiale, les changements fonctionnels ultérieurs, la durée de sa manifestation, la continuité jusqu'à présent, la vitalité.

On précise l'aire de circulation du nom de personne dans différentes zones du pays, en le caractérisant comme une dénomination générale ou régionale. Pour les noms de personne ayant une distribution spécifique on peut faire des cartes illustratrices et comparatives.

La fréquence du nom propre concerné, établie pour différentes périodes et régions diverses, exprime bien sa place dans le système anthroponymique. La stabilité ou la fluctuation de la dénomination intéressent au même degré que la productivité d'un nom propre. Le nombre des dérivés, la typologie et la valeur des suffixes lexicaux et onomastiques qui forment les noms de personne, la fixation sous la forme composée etc.,

la richesse de la famille onomastique respective sont des repères obligatoires dans la description du nom de personne analysé.

La présentation de la documentation en deux rubriques dédiées à la documentation historique et, respectivement, à la documentation actuelle est la partie la plus proche au modèle lexicographique du dictionnaire panroman existant. Sous la première rubrique, le dictionnaire roumain expose les données médiévales, qui, à cause de la situation spécifique des Pays Roumains, se prolongent jusqu'à la moitié du XVIIIe siècle. L'organisation interne des deux rubriques peut reprendre entièrement la structure du dictionnaire panroman, surtout en ce qui concerne la distribution régionale et l'ordre chronologique des attestations.

8. Tous les aspects analysés mettent en évidence, d'une part, les difficultés réelles de la rédaction d'un dictionnaire onomastique adéquat au spécifique du nom propre, et, de l'autre part, la nécessité de poser les questions concernant la relation entre la lexicologie et l'onomastique, avant de commencer un projet de ce type.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

\*\*\* *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane*, vol. II/1. *L'homme et les parties du corps humain*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 2005; vol. I/1. *Introduction, Cahier de normes, Cahier morphologique*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 2006; vol. I/2. *Bibliographie des sources historiques*, Berlin/New-York, De Gruyter, 2010.

\*\*\* *Codul Calimach*, București, Editura Academiei Române, 1958.

\*\*\* *Marele Dicționar Geografic al României*, 5 vol., București, 1898-1902.

Blosseville, M., *Dictionnaire topographique du département de l'Eure comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1877.

Bouillet, J.-B., *Dictionnaire des lieux habités du département de Puy-de-Dôme*, Clermont-Ferrand, Typographie de Hubler, Bayle et Dubos, 1854.

- Brechenmacher, J.K., *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Familiennamen*, Limburg a.d. Lahn, 1957.
- Caracausi, Girolamo, *Dizionario onomastico della Sicilia*, Palermo, Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani, 1993.
- Constantinescu, N.A., *Dicționarul onomastic românesc*, București, Editura Academiei Române, 1963.
- Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1951.
- De Felice, Emidio, *Dizionario dei cognomi italiani*, Milano, Oscar Studio Mondadori, 1978.
- Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Suflețel, Rodica, *Dicționarul toponimic al Banatului*, vol. I-VIII, Timișoara, 1984 ș.u.
- Frunzescu, D., *Dicționarul Topografic și Statistic al României*, București, 1872.
- Herbillon, Jules, Germain, Jean, *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes*, Bruxelles, Credit Communal, 1996.
- Huber, Konrad, *Rätisches Namenbuch*, Berna, Francke, 1986.
- Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică, 1975.
- Jordan, Iorgu, *Dicționar al numelor de familie românești*, București, Editura Academiei, 1983.
- Larchey, Lorédan, *Dictionnaire des noms*, Paris, Res Universis, 1880.
- Manconi, Lorenzo, *Dizionario dei cognomi sardi*, Cagliari, Edizioni Della Torre, 1987.
- Moisy, Henri, *Noms de famille normands étudiés dans leur rapport avec la vieille langue et spécialement avec le dialecte normand ancien et moderne*, Paris, F. Vieweg, 1875.
- Morlet, Marie-Therese, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Perrin, 1991.
- Pașca, Ștefan, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, 1936.

### **SIGLES**

DFNFR = \*\*\* *Dicționar de frecvență a numelor de familie din România, I (A-B)*, Craiova, Editura Universității, 2003.

DTRM = \*\*\* *Dicționarul toponimic al României. Muntenia*, vol. 1, București, Editura Academiei, 2005.

DTRO = \*\*\* *Dicționarul toponimic al României. Oltenia (DTRO)*, Craiova, Editura Universitaria, *I*, 1993; *II*, 1995; *III*, 2001; *IV*, 2003; *V*, 2004; *VI*, 2006.